

Morin, E., Motta, R. et Ciurana, É.-R. (2003). *Éduquer pour l'ère planétaire. La pensée complexe comme méthode d'apprentissage dans l'erreur et l'incertitude humaines*. Paris : Balland.

Yves Laberge

La motivation à apprendre : interdépendance des caractéristiques individuelles et contextuelles

Volume 30, numéro 1, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/011780ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/011780ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2004). Compte rendu de [Morin, E., Motta, R. et Ciurana, É.-R. (2003). *Éduquer pour l'ère planétaire. La pensée complexe comme méthode d'apprentissage dans l'erreur et l'incertitude humaines*. Paris : Balland.] *Revue des sciences de l'éducation*, 30 (1), 202–203. <https://doi.org/10.7202/011780ar>

Bref, à la lecture de cet ouvrage, le spécialiste de l'éducation trouvera matière à réflexion et à action.

Michel Allard  
Université du Québec à Montréal

\* \* \*

Morin, E., Motta, R. et Ciurana, É.-R. (2003). *Éduquer pour l'ère planétaire. La pensée complexe comme méthode d'apprentissage dans l'erreur et l'incertitude humaines*. Paris: Balland.

Après des livres de synthèse comme *Relier les connaissances* (1999) et *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur* (2000), Edgar Morin poursuit sa réflexion sur les grands enjeux de ce monde, qu'il définit en tant que questions complexes, c'est-à-dire comme des systèmes d'interrelations multiples et à plusieurs dimensions, qu'on ne peut appréhender totalement sans le recours à plusieurs approches disciplinaires combinées. Les coauteurs de ce collectif sont, en plus du sociologue Edgar Morin, le professeur argentin Raúl Domingo Motta, qui dirige à la fois l'Institut international pour la pensée complexe à Buenos Aires, ainsi que l'épistémologue espagnol Emilio-Roger Ciurana, titulaire d'une chaire en transdisciplinarité à l'Université de Valladolid.

Les trois chapitres (soit la méthode, la complexité, les défis) élaborent une critique de nos manières d'appréhender les problèmes complexes (inégalités, conflits politiques, dégradation de l'environnement), nécessitant de plus en plus une approche transdisciplinaire, c'est-à-dire en marge des cadres disciplinaires. On rappelle que «les idées ne sont pas des reflets du réel, mais des traductions/constructions qui ont pris la forme de mythologie, de religions, d'idéologies et de théories» (p.30).

Pour Edgar Morin, la complexité n'est pas un problème à éviter ni un sujet qu'il faudrait épargner aux élèves trop jeunes mais, au contraire, un défi fondamental qu'on doit constamment relever (p. 12). Pour définir autrement la pensée complexe, les auteurs paraphrasent la définition que Jean Piaget donnait de la philosophie (dans son livre *Sagesse et illusions de la philosophie*): «une prise de position raisonnée par rapport au réel» (p. 50).

L'objectif de cette entreprise est l'avènement d'une Terre-Patrie, qui soit juste, humaine, généreuse. Tout en évitant de formuler des vœux pieux, les auteurs affirment leur confiance en «une éthique du développement» (p. 143), et en appellent à un nouveau projet de société, pour des «citoyens protagonistes, engagés de façon

consciente et critique dans la construction d'une civilisation planétaire» (p. 132). Plus loin, les auteurs nuancent – non sans audace – une tendance fréquente à vouloir trouver une forme de vérité chez l'autre, vestige de l'esprit du « bon sauvage », porteur d'une autre culture, trop souvent dénigrée ou au contraire idéalisée et stigmatisée: « l'éducation doit renforcer le respect des cultures, et comprendre qu'elles sont imparfaites en elles-mêmes, à l'image de l'être humain » (p. 142).

On sort de la lecture d'*Éduquer pour l'ère planétaire* à la fois nourri, enthousiasmé, quelquefois songeur, mais aussi inspiré. Véritable pédagogue du savoir, Edgar Morin expose ici des réflexions essentielles, avec l'aide des professeurs Raúl Motta et Emilio-Roger Ciurana. Ce 47<sup>e</sup> ouvrage confirme que ce philosophe fait partie des quelques rares auteurs à fréquenter. Ouvrage de vulgarisation, et c'est sa principale force, *Éduquer pour l'ère planétaire* pourrait parfaitement servir d'initiation à l'œuvre d'Edgar Morin, mais conviendra tout autant aux lecteurs familiers de ses travaux précédents.

Yves Laberge  
Institut québécois des hautes études internationales

\* \* \*

Robichaud, M.G.R. (2003). *L'enfant souffre-douleur: l'intimidation à l'école*. Montréal: Les Éditions de l'Homme.

Cet ouvrage traite de l'enfant souffre-douleur, isolé et impuissant devant l'intimidation dont il fait l'objet. L'auteure pose un regard plus englobant sur cette réalité où le silence et la honte contribuent au maintien de la situation. À travers une vaste recension des écrits qui porte aussi bien sur l'incidence du problème que sur les composantes psychologiques et les enjeux pratiques que cette situation sous-tend, l'enfant souffre-douleur propose un portrait complet de la question. En plus d'offrir des témoignages d'adultes ayant vécu cette situation, la première partie décrit les facteurs précipitant les comportements d'un enfant souffre-douleur, les conséquences qui en résultent et les facteurs de risque concomitants. La deuxième partie étudie l'état de la question au regard de la prévention et propose plusieurs pistes adaptées en fonction de l'âge (petite enfance ou enfant d'âge scolaire). Enfin, la troisième et dernière partie suggère des mesures adaptées pour contrer le phénomène de l'intimidation et de la victimisation à l'école primaire.

Ce livre donne voix à tous les partis concernés par le sujet: d'un côté, les spécialistes en données statistiques et les chercheurs, de l'autre, les adultes qui, à titre d'anciens enfants victimes, offrent des témoignages avec la sagesse que confère la